

SIR WILFRID LAURIER DANS L'OUEST

LE PREMIER MINISTRE REÇOIT A LANIGAN, SASK., LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES CULTIVATEURS DE BLE QUI DEMANDENT A GRANDS CRIS LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON.

Sir Wilfrid parle du tarif douanier et des nouvelles réformes.

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE L'EGLISE ST-PAUL, A SASKATOON.

Lanigan, Sask., 23. — Sir Wilfrid Laurier et ses compagnons de voyage se sont arrêtés ici cet après-midi, en se rendant à Saskatoon. Sir Wilfrid a reçu les membres de l'Association des cultivateurs de blé qui ont demandé que le gouvernement construise et exploite sans retard le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Ils ont demandé le libre échange pour le matériel agricole et ont exprimé le vœu que les terminus soient la propriété de l'Etat. Ils ont particulièrement insisté sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson disant que ce dont l'ouest a le plus besoin c'est de concurrence entre les divers moyens de transport. Ils ont donné comme exemple le chemin de fer intercolonial, pour montrer à quoi une entreprise d'utilité publique peut arriver, dans le sens de la réduction des prix de transport, lorsqu'elle est administrée par l'Etat.

Répondant à cette question, l'hon. Geo. P. Graham a déclaré que les fermiers pouvaient avoir l'assurance que ce chemin de fer serait construit aussi rapidement que possible, dès que l'emplacement du pont aura été décidé. Quant à l'exploitation du chemin de fer par l'Etat, le ministre déclare que les fermiers ne devraient pas se préoccuper de savoir qui exploitera ce chemin de fer, du moment qu'il sera placé sous le contrôle et la surveillance du Gouvernement et pourvu qu'ils obtiennent pour le transport de leurs produits les tarifs les plus réduits. D'après les termes mêmes de la constitution de la Confédération, le gouvernement s'est trouvé dans l'obligation de construire et d'exploiter le chemin de fer intercolonial, mais s'il se trouvait de nouveau devant une même tâche, il ne l'entreprendrait pas.

Sir Wilfrid a parlé de la question des éleveurs des terminus et a dit à ce propos, que le gouvernement ferait certainement quelque chose pour rendre justice aux fermiers. Mais il ajoute qu'il lui est difficile, à l'heure actuelle, de dire exactement ce que pourra faire le gouvernement. Il fait remarquer que la même situation s'est produite, il y a quelque temps, à Duluth et que les décisions prises par le gouvernement américain avaient donné de bons résultats.

Il va sans dire que Sir Wilfrid ne peut pas dire si le gouvernement du Canada prendra des mesures semblables mais, tout ce qu'il peut dire avec assurance, c'est que l'on chercherait à porter remède aux griefs des fermiers.

Quant à la question du tarif douanier, le Premier Ministre a déclaré qu'il était lui-même un partisan du libre échange, mais que son gouvernement ne serait pas un gouvernement libéral, s'il n'y avait pas place dans le pays pour de nouvelles améliorations. Les droits ont été diminués et même complètement supprimés sur un grand nombre d'articles de première nécessité pour les fermiers, depuis 1896.

Le temps viendra où une nouvelle révision du tarif douanier sera nécessaire. A ce moment-là, les fermiers auront l'occasion de faire valoir leurs demandes et leurs griefs devant la commission du tarif douanier.

Sir Wilfrid a été chaleureusement applaudi par la foule nombreuse de ceux qui étaient venus de tout le district environnant, malgré la pluie qui est tombée la plus grande partie de la journée.

L'hon. Walter Scott et M. McDonald ont brièvement parlé des grandes réformes faites par le gouvernement Laurier.

Saskatoon, Sask., 25. — Le premier ministre et ses compagnons de voyage sont arrivés ici ce soir. Ils ont été reçus ce soir par les membres du Saskatoon Club. Ils quitteront Saskatoon lundi matin pour Humboldt où une grande réunion aura lieu l'après-midi.

Saskatoon, Sask., 24. — Sir Wilfrid Laurier a posé cet après-midi la première pierre de l'église St-Paul, la nouvelle église catholique de Saskatoon, Mgr Pascal de Prince Albert, officiant.

LA FOLIE DE L'AUTO

Les banquiers du comté de Worcester prennent leurs précautions contre cette folie.

Worcester, 24. — Telle est l'intensité de la fièvre de l'automobilisme dans le comté de Worcester que la Worcester Bankers' Association a décidé de prendre des mesures de sécurité avant de consentir des prêts.

Les banquiers déclarent que dans les six derniers mois des centaines de personnes ont laissé prendre des hypothèques sur leurs maisons ou ont engagé des objets de valeur qu'elles possèdent afin de pouvoir acheter l'automobile de leurs rêves.

En présence de cette folie de l'automobile, les banquiers ont décidé, dans une réunion au Briarcliff Hotel à White Plains, de se procurer toutes les garanties possibles avant de prêter de l'argent aux personnes qui veulent en faire un tel usage.

MUTINERIE DE PRISONNIERS

A Madrid, pendant trois heures, gardiens et prisonniers se battent.

Madrid, 24. — Une grave mutinerie a eu lieu hier, dans la prison de cette ville. Le combat entre les gardiens et les prisonniers a duré plus de trois heures et s'est terminé à l'arrivée des troupes qui ont tiré en l'air pour intimider les mutins.

L'ACCIDENT DE FORT MONROE

Washington, 24. — Après l'accident épouvantable qui s'est produit à Fort Monroe, des officiers et des soldats se sont montrés dignes des plus grands éloges.

Le lieutenant Van Deusen, frappé par un éclat qui a une jambe cassée et fut brûlé par les gaz; le corps d'un de ses hommes, tué sur le coup, fut projeté contre lui. L'officier eut l'énergie de s'accrocher à la balustrade de la plate-forme et de diriger les premiers secours; il ne voulut pas s'occuper de lui, et il s'inquiétait surtout de ses hommes, dont quelques-uns gisaient par terre, avec des grains de poux enflammés dans leur vêtements.

Le lieutenant Hawes éteignit avec ses mains les matières enflammées qui menaçaient de mettre le feu aux munitions qui n'avaient pas été atteintes par les débris brûlants.

Le général Wood a envoyé à Fort Monroe un télégramme où il exprime sa sympathie pour les blessés et adresse ses félicitations aux courageux survivants.

Jusqu'au moment où le rapport officiel de la commission d'enquête sera terminé, la cause de la catastrophe restera sans doute enveloppée de mystère. Cette commission a recueilli tous les témoignages utiles, et remettra bientôt son rapport.

GRIPPEN AU CANADA

LA POLICE DE LONDRES CROIT QUE LES FUGITIFS SONT AU CANADA

Un des meilleurs inspecteurs de Scotland Yard est en route pour Montréal.

Londres, 24. — On croit que le Dr. Hawley H. Crippen et Miss Ethel Clara Leneve sont arrivés au Canada. Les bureaux de Scotland Yard attachent une telle importance à cette piste nouvelle que l'on a décidé d'envoyer l'inspecteur Dow au Canada pour y diriger lui-même l'enquête.

Londres, 23. — Le surintendant Frost, de Scotland Yard garde le secret le plus absolu sur les renseignements qu'il croit avoir quant à l'arrivée de Dr Crippen et de sa compagne au Canada. On sait cependant que la police a été informée que le Dr. Crippen se serait embarqué dans un port du continent, à destination du Canada.

C'est l'inspecteur Dew qui a été jusqu'ici chargé de toute l'enquête relative à cette affaire et le fait que c'est lui-même qui part pour le Canada indique quelle importance on attache à cette nouvelle piste.

A Scotland Yard, on déclare d'ailleurs, sans détour, que c'est la première piste sérieuse que l'on ait depuis le commencement de cette affaire. Les détectives ont, par ailleurs, la certitude que Crippen et sa compagne se sont rejoints à bord d'un paquebot en partance pour le Canada, mais ils se refusent à dire de quel port ils sont partis, sur quel bateau ils se sont embarqués ni dans quel port ils débarqueront.

Le "Sardinian" qui a quitté Londres le 16 est actuellement en plein océan, tandis que le "Zaandijk" est plus près de la côte du Nouveau-Monde. Enfin, "l'Uranium" est probablement entre les deux. Le "Sardinian" possède un appareil Marconi. Les deux autres ne figurent pas dans la liste des bateaux munis d'appareils de télégraphie sans fil.

Londres, 24. — D'après un récit qui parvient ici du Havre, il paraîtrait que deux heures avant le départ du "Sardinian", deux passagers montèrent à bord et s'inscrivirent sous le nom de Rev. M. Robinson et fils. Le Révérend portait le costume classique du clergymen anglais.

Ces deux voyageurs n'éveillent aucun soupçon jusqu'au moment où le "steward" remarqua que les énormes sourcils du révérend font saillir légèrement séparés de son front. Ce détail éveilla la curiosité du "steward" qui acquit bientôt la certitude que le prétendu fils était une jeune fille.

Se sentant probablement surveillés, les deux étranges voyageurs descendirent du "Sardinian" et n'y étaient pas remontés au moment du départ; mais le capitaine du "Sardinian" a envoyé à la police française une description des deux personnages. La police française a communiqué ce rapport à la police de Londres en renvoyant que d'après les derniers renseignements reçus on avait tout lieu de croire que les deux fugitifs s'étaient séparés, pour se rejoindre à Marseille.

Liverpool, 24. — La "piste canadienne" — c'est ainsi que l'on appelle déjà la nouvelle piste que poursuit Scotland Yard — a donné un regain d'ardeur aux recherches de la police. Mais parmi ceux qui ont suivi l'affaire de près, beaucoup de gens se désolent de voir les bureaux de Scotland Yard qui si les vraiment quelque espoir d'arrêter les fugitifs à leur débarquement au Canada, ils ne devraient pas leur jeu comme ils le font en ce moment.

Liverpool, 23. — On a reçu cet après-midi un message de télégraphie sans fil, envoyé par un paquebot faisant route pour le Canada et qui est en ce moment à moitié chemin. Ce message dit qu'il y a à bord deux passagers que l'on croit être le Dr Crippen et Miss Leneve. La police se refusant à dire quel est le paquebot, un télégramme, les suppositions vont leur train et chacun cherche à établir quel peut bien être ce paquebot.

Le "Sardinian", de la Cie Allan, a quitté Londres le 9 juillet, jour de la disparition de Dr Crippen et le même bateau quittait le Havre le 11 juillet à destination de Montréal. Il est d'ailleurs arrivé à Montréal jeudi dernier.

Le "Sardinian" a quitté Londres le 16 et le Havre le 18 juillet à destination de Montréal.

Le "Zaandijk" a quitté Hambourg pour Montréal le 13 juillet.

L'Uranium" a quitté Rotterdam le 14 pour Halifax, N. S., et pour New York.

Londres, 24. — La police croit que Crippen et Miss Ethel LeNeve sont à bord du Sardinian qui a quitté le Havre le 12 juillet.

L'inspecteur Dew est parti pour le Canada mais les bureaux de Scotland Yard se refusent à dire sur quel bateau.

UN ATTENTAT EN ESPAGNE

UN INCONNU TIRE SUR M. MAURA, ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL

Le chef du parti conservateur, catholique est blessé à la jambe.

Barcelone, 24. — M. Maura, ancien président du conseil, a été la victime d'un attentat au moment où, à la station de Francia, il descendait d'un train venant de Madrid.

Un inconnu a tiré sur lui trois coups de revolver.

Une des balles a atteint M. Maura à la jambe.

L'ancien premier ministre venait à Barcelone pour s'embarquer avec sa famille à bord du paquebot "Miramar" allant à Palma (Iles Baléares), où il comptait passer l'été.

L'auteur de l'attentat a été arrêté. Barcelone, 24. — C'est au cours d'une jeune cousine qui était avec lui et qui se précipita sur l'assaillant, que l'ancien ministre Maura doit la vie. La première balle a traversé le bras de M. Maura et la seconde s'est logée dans une jambe. Avant que l'assassin n'ait eu le temps de faire feu une troisième fois, la jeune fille se jeta sur lui et lui saisit le bras. La troisième balle se perdit en l'air.

L'auteur de l'attentat est un nommé Manuel Posa qui n'a que 18 ans. Il a déclaré que son intention n'était pas de tuer M. Maura, mais seulement de faire une démonstration contre lui. Les blessures de M. Maura sont considérées comme étant sans gravité.

UN ESCROC ALLEMAND

Un habile escroc est arrêté au moment où il voulait faire chauffer un ami personnel de l'empereur.

Berlin, 24. — La police berlinoise a arrêté au moment où il allait pénétrer dans l'hôtel du prince Guido Henckel de Donnersmark, ami personnel de l'empereur, un maître chanteur des plus adroits.

Cet individu, qui se dit homme de lettres, voulait soutirer au prince une somme de 625,000 francs, sous menace de le dénoncer comme ayant fait fouiller les propriétés de ses voisins, en Silésie, pour prospection minière.

LA CANONISATION DE CHRISTOPHE COLOMB

Une déléation des "Chevaliers de Colomb" demandera au Saint-Père de canoniser Christophe Colomb.

Rome, 24. — Il y a quelque temps, un certain mouvement se produisit en faveur de la canonisation de Christophe Colomb.

Or, on annonce que le mois prochain arrivera à Rome venant d'Amérique, une députation de l'association très puissante dite les "Chevaliers de Colomb".

La députation de cette société, qui compte trois cent mille membres, vient présenter au Saint-Père, pour les lui faire approuver, les statuts de la société.

Ceci constitue la mission officielle, mais la déléation a en outre un but secret et plus important: celui de persuader au pontife de sanctifier celui qui a découvert l'Amérique.

On ne peut dire quels seront les résultats de cette démarche, car on ignore bien des phases de la vie intime de Christophe Colomb.

La députation sera guidée par le président de l'association elle-même, Mgr Aichermanz.

AUTOMOBILES AMERICAINES EN EUROPE

Is n'ont pas droit au certificat international de circulation.

Paris, 24. — Les touristes américains qui font des excursions en automobiles, se trouvent présentement dans une situation embarrassante. La faute en est au nouveau certificat international dont l'utilité a été déclarée, dans une conférence tenue à Paris, cette année, et qui a été délivré depuis le 15 juillet dernier.

Les possesseurs de ces certificats ont le droit de voyager en France, Allemagne, Belgique, Autriche-Hongrie, Italie et Russie, sans être soumis aux vexations et aux ennuis des formalités de frontières. Mais ces certificats n'étant donnés qu'aux citoyens ou sujets des pays représentés à la conférence, et les américains ne s'étant pas fait représenter, ils ne peuvent obtenir, ce document indispensable.

tion de surveiller l'arrivée de Dr Crippen et de sa compagne, n'a pas reçu d'autres nouvelles des fugitifs, mais il s'attend à avoir confirmés la nouvelle télégraphique ces jours-ci quelle soit à bord du Sardinian, de la Cie Allan, qui doit arriver à Montréal la semaine prochaine.

ESPAGNE ET VATICAN

AU VATICAN, ON ESCOMPTE LA CHUTE DU PREMIER MINISTRE CANALEJAS.

On croit qu'il ne se fait aucune illusion sur sa chute inévitable et prochaine.

Rome, 24. — Au Vatican, on semble escompter de plus en plus la chute de M. Canalejas pour solutionner la crise qui bouleverse en ce moment les rapports du Saint-Siège avec l'Espagne.

Dans les cercles du Vatican, on estime que l'attitude de M. Canalejas lui est inspirée par le désir de se créer une plate-forme électorale basée sur l'affirmation du principe de la prépondérance du pouvoir civil sur le pouvoir religieux. On pense que lui-même ne se fait aucune illusion sur sa chute nécessaire et prochaine, mais veut, en tombant dans la lutte contre le Vatican, se ménager un retour futur au pouvoir.

UN NAUFRAGE EN COREE

PLUS DE 200 PASSAGERS AURAIENT ETE NOYES.

Tokio, 24. — Le bateau "Testurel Maru" qui fait le service entre Kobe et Darien, a sombré à la nuit dernière au large de Chindo, Corée. Il y avait à bord 246 passagers dont 40 seulement ont pu être sauvés. On est sans nouvelles des autres. Des bateaux de la flotte de guerre ont été envoyés au secours des naufragés.

DESASTREUX INCENDIE

Le feu détruit un magasin aux Eboulements. — Plusieurs vies menacées.

Eboulements, Qué., 23. (Dépêche spéciale au "Canada"). — Le magasin et les dépendances de M. Hernel Perron ont été totalement détruites la nuit dernière par le feu.

Les occupants M. Hernel Perron et son fils Elzéard ont été obligés de se sauver en costumes de nuit.

Les pertes sont considérables et partiellement couvertes par les assurances.

N'eut été la bravoure des gens et la clemence de la température on aurait eu à déplorer une conflagration.

LE CODE DE L'AIR

On propose de soumettre tous les aéroplanes à une inspection officielle.

Paris, 24. — La commission nommée par le ministre des travaux publics pour la confection d'un code de l'air, et qui s'ouvrira samedi prochain, discutera l'intérêt qu'il y aurait à soumettre toutes les machines à une inspection d'experts officiels.

Des certificats attestant la solidité de la machine seraient donnés aux aviateurs et tous ceux qui n'en seraient pas munis, ne seraient pas autorisés à voler.

Une sous-commission, se chargera de confier ce soin au service des mines ou à un autre département de mécanique, ou bien encore à l'Aéro-Club de France.

LE DUC DE MONTPENSIER

Le frère du duc d'Alençon et de la reine du Portugal revient d'un voyage au Mexique.

New-York, 24. — Parmi les passagers du paquebot "Mexico", arrivé hier soir, de Veracruz, on remarquait le duc de Montpensier, frère du duc d'Alençon et de la reine de Portugal, qui vient de faire un voyage au Mexique. Le duc de Montpensier est descendu à l'hôtel Knickerbocker.

SERVICE DE TRAINS ENTRE MONTREAL ET VAUDREUIL

Les trains quitteront la gare Windsor aux heures suivantes :

8.45 A.M.
1.30 P.M.
4.15 P.M.
6.15 P.M.
9.00 P.M.

Au retour, les trains partiront de Vaudreuil à 7.00 A.M., 8.00 A.M., 8.40 A.M., 11.23 A.M., 4.30 P.M., 6.18 P.M. et 9.00 P.M.

UNE ACADEMIE BRITANNIQUE

LA SOCIETE ROYALE DE LONDRES FONDE UN COMITE ACADEMIQUE

Ce comité sera un jour une académie semblable à l'Académie française.

Londres, 24. — Le "Times" annonce la fondation d'une académie de littérature, destinée à représenter les lettres, de même que l'Académie royale représente les beaux-arts et la Société royale les sciences. En un mot, ce serait une imitation de l'Académie française.

Le nombre des académiciens qui composeront cette société seront de 40. Jusqu'à présent ils ne sont encore que 29, et, parmi les plus connus, l'on cite: MM. Alfred Austin, Austin Dobson, Edmund Gosse, Thomas Hardy, Henry James, Andrew Lang, lord Morley, sir Arthur Wing, Pinero et George Macaulay Trevelyan.

Jusqu'à nouvel ordre, l'académie nouvellement formée se contentera du titre de "Comité académique" de la Société royale de littérature, lequel comité a formé avec la société des auteurs une association ayant pour objet l'étude des projets de l'Académie britannique.

Aussitôt que la nouvelle académie se sentira assez forte pour marcher d'elle-même, elle se séparera de l'autre société et sifigera seule.

Les vingt-sept membres actuels sont chargés d'être les treize manquants, et à la dernière réunion M. Maurice Hewlett et C. A. Benson ont été nommés, en même temps il a été décidé de demander à lord Morley de vouloir bien accepter le titre de président de l'académie.

UNE IDEE DE J. P. MORGAN

Pour permettre à un compositeur de composer en paix il lui fait construire un château de \$20,000

New York, 24. — Au sommet d'un rocher escarpé des Montagnes Orange, non loin des propriétés Harriman, à Arden, J. Pierpont Morgan fait construire en ce moment un immense château de pierre grise, qui n'a peut-être pas son pareil dans le monde entier, tant pour l'esprit dans lequel il a été que pour le but auquel il est destiné.

M. Morgan, depuis bien des années, est l'ami personnel de Homer A. Norris, le compositeur qui est en même temps, organisateur de l'église épiscopale de St-George, dans Struyvesant Square à New York. M. Morgan croit que s'il vivait loin des soucis quotidiens de la vie urbaine, M. Norris composerait mieux que dans son atelier de la ville et pour faire la preuve de son opinion, il fait construire pour le compositeur une retraite de \$20,000 en pleine forêt.

UN CYCLONE EN ITALIE

LA REGION AU NORD-OUEST DE MILAN RAVAGEE PAR UN CYCLONE

Plusieurs fabriques sont démolies et l'on signale de très nombreux morts.

Milan, 24. — Un cyclone de dernière violence a soufflé hier sur toute la région au nord-ouest de Milan, causant de grands dommages aux villes de Soronò, Rovellasca et Lonate Pozzolo. Au moins 25 personnes ont été tuées et un très grand nombre a été blessé. Au nombre des victimes on signale plusieurs ouvriers employés aux travaux des lignes de chemins de fer.

Les toits de plusieurs maisons ont été arrachés; les poteaux télégraphiques ont été jetés à terre. Le trafic des chemins de fer est sensiblement ralenti par les débris qui encombrant la voie.

Milan, 24. — A Busto-Arsizio, qui est à 19 milles de Milan, une fabrique s'est effondrée ensevelissant dans les débris la plupart des ouvriers. On signale dix morts et un grand nombre de blessés.

Dans un autre village le toit d'un édifice s'est envolé, tuant quatorze ouvriers et en blessant gravement un grand nombre d'autres.

UN COURTIER AMERICAIN ARRETE A NAPLES

Il était recherché par la police des Etats-Unis pour avoir volé la douane.

Naples, 24. — Alexandre Hollander, qui était recherché par la police des Etats-Unis pour avoir commis des vols au préjudice de la douane des Etats-Unis, a été arrêté par un détective américain nommé Paulin.

Hollander se cachait sous le nom de James Bonhomme.

Il paraît que Hollander était à la tête d'une maison de courtage en douanes sous le nom d'Alexander Hollander & Co., au 82 Wall Street.

Il avait quitté New York en janvier dernier, après l'arrestation de deux de ses employés, accusés d'avoir falsifié des livres et fait d'autres fausses écritures.

UN PEU PLUS D'HUMIDITE

L'air dans nos maisons canadiennes manque parfois d'humidité, c'est pourquoi le tabac à fumer "Calahash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure) est mis en boîtes de fer-blanc munies d'humecteurs, afin de conserver cet excellent tabac en parfaite condition.

POURQUOI TOUJOURS PAYER LOYER lorsque vous pouvez si facilement devenir propriétaire à MONTREAL-EST!!

Magnifiques Cottages de \$1,500.00 à \$3,000.00

Payables 10 p. c. comptant et la balance comme du loyer

Descendez les voir à MONTREAL-EST.

Pour renseignements, s'adresser à **Jos. Versailles,** 99 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 7195. 148-P

L'Avenir aux Prévoyants!

NE RETARDEZ PAS!

AHUNTSIC ET GLENORA PARC

Est le quartier d'avenir de l'île de Montréal. Choisissez-vous un lot sur les rues St-Denis, Berri ou Chemin Public. (Eau, gaz, égouts, lumière). Et DOUBLEZ votre argent dans DEUX ANS. Termes faciles: 10 p. c. comptant, balance dans 6 mois.

J. B. PELOQUIN, 132 rue St-Jacques

ou à l'HOTEL PELOQUIN, Ahuntsic. 70-P

Tailleurs Fashionables

Pour Dames et Messieurs

Oscar Loiseau & Cie

Hautes Nouveautés.

128 rue St-DENIS, près Dorchester

282-1-M-4-P

CONCASSEURS DE PIERRE

Concasseurs giratoires et de haute qualité McCully pour répondre à tous vos besoins. Toutes capacités.

ENGINS — CHAUDIERES — CRIBLES — ELEVEURS.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de J. JAS. COOPER

1500, rue St-Jacques, Montréal, Québec

1910-11

Chronique des Sports

LE NATIONAL A REMPORTE SA SEPTIEME VICTOIRE DEVANT 12,000 PERSONNES

LES TORONTOS N'ONT PAS ETE AUSSI DANGEREUX QU'ON L'AVAIT PRONOSTIQUE.

L'équipe canadienne-française est véritablement en train d'épater le monde.

Malgré toute la confiance qu'ils reposaient dans leur équipe, les amateurs canadiens-français voyaient arriver avec une certaine crainte le jour de la deuxième rencontre du National avec les Torontos. Pour la deuxième fois cette année, le National a vaincu les Beachers samedi dernier devant 12,000 amateurs. C'est l'assistance la plus nombreuse qui se soit rendue à une joute du National depuis l'organisation de notre équipe de seniors. Dès 1:30 p.m. la foule commença à arriver au terrain. Les guichets du contrôle furent pris d'assaut et un cordon de police dut aligner ce public à la file indienne pour maintenir l'ordre. Ce fut surtout l'air de popularité que le public se rendit.

A l'ouverture des barrières ce fut une poussée générale pour avoir une bonne place. En un instant les bleachers furent remplis et la grande estrade commença à se garnir vers les 2:15 p.m. Les tramways arrivaient bondés de partisans venus de toutes les parties de la province, et à 3:15 p.m. la direction du National jugea prudent de ne plus admettre de monde tant que les estrades étaient remplies. Environ 2000 fervents admirateurs durent retourner chez eux, et le National perdit par là environ un million de dollars de recettes. Le président Lecours parut regretter de ne pas avoir plus de terrain à sa disposition, mais il oublia un moment le "tu l'auras" pour le "tien" qu'il voyait devant lui. Tout contribua au succès de cette journée. L'enthousiasme général, la belle température, et surtout deux joutes qui tintèrent constamment le public en haleine.

La première commença à 2:15 très précises entre le National II et le National de Québec. Ce fut une joute très contestée dans laquelle l'équipe des visiteurs triompha par un score de 4 à 3. Le public porta beaucoup d'intérêt à cette partie, et comme la victoire de l'équipe québécoise restait dans la grande famille du National, chacun parut heureux d'avoir assisté à un nouveau succès national. A la sortie des intermédiaires du terrain, les Torontos firent leur apparition les premiers. Ils furent reçus à la française, c'est-à-dire que notre public ne leur ménagea pas les applaudissements. Un coup d'œil jeté sur l'équipe des visiteurs nous fit constater qu'elle était au grand complet. Fitzgerald et Carter dont on avait annoncé la maladie étaient en uniforme, et pour une fois de plus, le "Canada" pouvait réclamer d'avoir très bien renseigné ses lecteurs durant toute la semaine dernière, en leur recommandant de ne pas s'arrêter aux rumeurs de l'insolation de Carter et de l'accident survenu à Fitzgerald. Trois minutes après la sortie des Torontos le National fit son apparition sur le terrain. Un tonnerre d'applaudissements et une ovation comme jamais eurent lieu, révéla d'avantage tout l'intérêt que notre population porte au National. A 3:45 p.m. l'arbitre McIntyre siffla la première mise en jeu. Pour résumer la partie, disons que cette fois, le choc n'a pas été très violent et à part un écopé, Fitzgerald, tout à fait bierché. Le jeu fut égal pendant les deux équipes ne fut pas très vite. La mise en échec sérieuse des deux équipes empêchant les hommes d'attaque de se détacher, pour exécuter ensuite des combinaisons rapides. La défense du National fut infranchissable. Les "saucisses" de Scarborough eurent beau chercher à la tirer au dehors, rien n'y fit, et c'était vraiment instructif, que de suivre la tactique employée par les nôtres pour tenir les Beachers à distance des buts du National. Par contre le "home" du National réussissant par cinq fois à déjouer les protecteurs des buts d'Atton. Nos "asségeants" se montrèrent plus homogènes, plus allants, et le jeu ouvert qu'ils fournirent amena les cinq points bienfaiteurs. Les Torontos furent surveillés de trop près pour exécuter leurs plans habituels. Laissez à lui-même son homme fut très peu efficace, et malgré toute son énergie à la lutte, il ne put compter qu'un point dans les 80 minutes de jeu.

La joute ne fut pas rude, mais trop de Nationalaux allèrent se reposer à la clôture. Il est à souhaiter que tous acquiescent cette discipline sportive qui fait la force des grandes équipes. A 6:20 p.m., la joute prenait fin au milieu de l'enthousiasme défilant de la foule. Le National va enfin quitter son rôle d'outsider pour devenir champion. Nul plus que lui ne mérite, certes, que le titre si envié ne vienne couronner plusieurs années de travail et d'efforts, et nous croyons sincèrement cette fois que les "violettes et blancs" possèdent une chance sérieuse. Malgré les quelques "matchs" sérieux qui lui restent à jouer, les partisans du National ont bien le droit de répéter ce couplet de la chanson d'un confrère:

Bravo pour les "National", Qui sont en train d'épater l'monde! Avec Newey Lalonde, Leur noble général, Ils remportent à la ronde Un succès sans égal.

Refrain: Les "National", les "National", Les "National", les "National", Les "National", les "National" sont

National, 3; Toronto, 0. souleva une salve d'applaudissements. Cet exploit du vétéran du National. Une passe de Dulude à Gauthier termina ce deuxième quart.

Troisième période. Avant le commencement de cette période, on commenta vivement le travail de Atton, qui a sauvé plusieurs parties à son club par des arêts difficiles. L'Heureux, comme d'habitude, se distinguait avec cette solide défense dont l'éloge n'est plus à faire. La partie débuta par une attaque de Toronto, mais Catta évita un coup direct, Toronto attaque, et Kalls compte le premier point pour les Beachers en 1:30 m.

National, 3; Toronto, 1. Lamoureux au début, perd à Atton, et Toronto perd à Catta. A la suite d'une jolie combinaison, Gauthier compte sur une passe de Dulude. Temps: 2:10 minutes. National 4; Toronto 1.

Toronto attaque vivement et L'Heureux débarrasse ses buts. National attaque et Gauthier tire droit, mais sans succès. Toronto attaque et perd à Clément. Décarie sauve la situation; National attaque et perd à Warwick. Toronto attaque, et Décarie est puni; il a tout de même sauvé un point certain.

Le jeu reprend et Toronto attaque, et perd à Gagnon. Gauthier perd à Atton, Lamoureux manque une belle chance et va de nouveau chercher la balle aux applaudissements de la foule. Le jeu continue et National attaque. Atton sauve ses buts. Clément culbute Warwick à un moment critique en face des buts du National. Secours et Carter reviennent sur l'équipe; Carter se donne une entorse et l'arbitre Murphy punit Secours sans raison.

Carter se retire de la partie, et Secours va à la clôture pendant 15 minutes. Dussault se rend pour égaliser les chances. Toronto à l'avantage de 2 hommes. National à la balle et Décarie est revenu à la position. L'arbitre Murphy arrête la partie, et dit que le National tue le temps. Le jeu reprend et National attaque. Staggs est puni pour 5 minutes ainsi que Gauthier, Toronto attaque, et L'Heureux sauve ses buts, Dulude attaque sans succès. La partie est donc sans action et Lamoureux manque une belle chance.

Lalonde est blessé, mais l'arbitre Murphy n'a rien vu. A la reprise Toronto attaque et perd à Dulude. Atton fait une feinte qui ne prend pas. Secours se fait enlever son bâton et l'arbitre Murphy le punit, plutôt que son adversaire. Power est ensuite puni. Lamoureux manque une belle chance et la troisième période est finie.

National, 4; Toronto, 1. Quatrième Période. Les deux équipes reparaissent sur le champ, à 6:10 heures, pendant que la foule entonne le chant de "O Canada". La balle est mise au jeu et tout de suite les buts de Toronto sont en danger. En ce moment Secours et Dussault sont au repos, aussi Staggs et Toronto, Gauthier en courant avec la belle est heurté violemment par Braden qui est envoyé au repos. La balle voyage ensuite autour du filet de L'Heureux et le retour au champ de Staggs donne du fil à retordre à la défense du National. Tout de même, Catta sauve L'Heureux et porte la balle vers les buts torontois. Une série de passes très rapides s'ensuit près des buts du National, mais Catta n'arrive pas à ramasser la balle devant le filet de L'Heureux et la porte à dix pas des buts d'Atton où il essuie une culbute qui lui fait perdre, Secours retourne au champ et se lançant aussitôt contre Atton, pousse ce dernier en dehors de ses buts et laisse le champ net à "Newsy" Lalonde qui enregistre un point.

National, 5; Toronto, 1. "Newsy" est envoyé à la clôture quelques secondes après pour une poussée trop rude. Pour avoir marché sur le corps d'Edouard Dulude qui venait de rouler sur le gazon, Powers est lui aussi envoyé au repos. Billy McIntyre envoie encore à la clôture Lamoureux qui a labouré les oreilles de son adversaire du bâton de sa course. Le National a trois de ses hommes à la clôture contre le Toronto en jeu. Les mangeurs de soupe aux pois "tuent le temps", mais Eugène Gauthier essaie une nouvelle course qui le cloue au terrain, étourdi par un choc avec un joueur. Il se relève au bout de quelques secondes en gémissant, peu intéressé à triompher. Le score final fut de 13 à 5 en faveur des champions du monde. Ces derniers sont donc sortis vainqueurs de la série par un grand total de 23 points contre 9.

LA NAGE A L'ILE STE-HELENE. Les courses hebdomadaires du club de Natation Montréal, ont eu lieu samedi dernier à l'île Ste-Hélène. En voici les résultats: 100 verges. — 1. R. Binmore, 10 sec.; 2. T. Parker, scratch; 3. E. Lephron, scratch. 440 verges, senior handicap, ouvert. — 1. S. Silver, scratch; 2. A. Brodeur, 50 secondes; 3. F. Eldred, 70 secondes. 220 verges, junior handicap — 1. L. R. Binmore, scratch; 2. H. Benjamin; 35 secondes; 3. T. Parker, 20 secondes. Chasse au canard, junior. Canard attrapé par M. Rivard. Senior. — Le canard n'a pas été attrapé.

Deuxième période. 2-National.....Dussault. . . . 1.55 8-National.....Lamoureux. . . . 15.45 Troisième période. 4-Toronto.....Kalls. . . . 1.25 5-National.....Gauthier. . . . 2.10 Quatrième période. 6-National.....Lalonde. . . . 9.15 Résultat final: National, 5; Toronto, 1.

ROBINNAIRE DES PARTIES. Première période. M.S. 1-National.....Lamoureux. . . . 10.30

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	A.J.	P.	C.
NATIONAL	7	0	5	59	17
MONTREAL	4	1	7	42	23
TORONTO	4	3	5	42	31
TECUMSEH	3	3	6	37	27
CORNWALL	3	4	5	38	29
SHAMROCK	1	4	7	14	48
CAPITAL	0	7	5	30	69

EN ROUTE POUR LE CHAMPIONNAT TROIS BELLES RENCONTRES

LE NATIONAL DE QUEBEC EST BIEN RESOLU A DECROCHER CELUI DE LA LIGUE INTER-MEDIAIRE. APRES DEMAIN, AU TERRAIN DU NATIONAL, A MAISON-NEUVE. — LES MATCHES DE BOXE BEANSEY - DICK HOWELL, TOM DAVIS - WEL-LIE GIBBS, ARTHUR GIBOUX-LAGASSE. — LE CHAMPIONNAT DU CANADA A 125 LIVRES.

La joute de championnat intermédiaire qui précéda la partie senior Toronto-National fut très goûtée du public. Les deux clubs "Nationaux" qu'elle mit aux prises se firent la lutte avec une ardeur bien comprise qui ne laissa pas languir l'intérêt. Les deux premières périodes furent très contestées. Aucun point ne fut compté pendant cette mi-temps. Le National de Montréal était à l'avantage au commencement de la période finale par une majorité de deux points et plusieurs prédisaient déjà la défaite des Québécois, quand ceux-ci se rallièrent soudainement et remportèrent la victoire par un score de 4 à 3. Les deux équipes contenaient de très bons éléments, Alain, F. Demers, J. Lanoué, P. Alain et J. Bélanger furent les joueurs les plus en évidence sur l'équipe des visiteurs. Cadotte, David, Bouliane, Leroux travaillèrent comme des géants pour faire triompher le National de Montréal. Voici quel était l'alignement des équipes:

National II	Buts	Québec
Lefebvre	Points	Moran
Cadotte	Points	Joe Langlois
David	Couvertures	A. DeBeaumont
Lafond	Défenses	N. Alain
E. Lavigne	Défenses	J. Bélanger
Trépanier	Défenses	Paul Alain
Mérineau	Centres	Léo Bernard
Dandurand	Attaques	Jeff Malone
Bouliane	Attaques	F. Demers
Leroux	Extérieures	R. Fortier
Dufresne	Intérieures	J. Alain
		L. Finet

Arbitres: Jack Laviolette; assistant, A. N. Belleau, Québec. Capitaines: C. M. Nolan, Albert Pignon. SOMMAIRE. Premier quart. Pas de point. Deuxième quart. Pas de point. Troisième quart. 1-Québec.....Léon Finet. . . . 3.30 2-National.....Dandurand. . . . 14.00 3-National.....Dandurand. . . . 20.00 Quatrième quart. 4-National.....Mérineau 5-Québec.....John Alain. 6-Québec.....Léo Finet. 7-Québec.....T. Alain.

UNE MAUVAISE TENUE

New - Westminster, 24. (Dépêche spéciale.) — Malgré les chances très minimes qu'avaient les Montréal de gagner la deuxième partie des séries, pour la coupe Minto, environ 7000 amateurs ont assisté à la joute d'hier après-midi. L'honorable D. M. Eberts mit la balle en jeu. Les challengers firent une très mauvaise impression durant la partie, et jouèrent en gens vraisemblablement peu intéressés à triompher. Le score final fut de 13 à 5 en faveur des champions du monde. Ces derniers sont donc sortis vainqueurs de la série par un grand total de 23 points contre 9.

LES HARRIERS AU NATIONAL. Voici les résultats des courses qui ont eu lieu au terrain du National, samedi après-midi, entre chaque période de la partie de crose. Dans l'intervalle, des parties, les meilleurs coureurs du "National" et des associations sportives de Montréal se font une lutte contestée et très intéressante. Le public nombreux et enthousiaste s'y amuse beaucoup. Voici le résultat des diverses courses: 100 verges, gagnée par Henri Hébert, National; 2e, R. Laforce, National; 3e, McGregor, M.A.A.A. Temps: 10 1-8 scs. Après le troisième quart, les coureurs apparaissent de nouveau, quand la fanfare joue "Vive la Canadienne". C'est la dernière course, la course à relais. Résultat. — Course d'un mille. Temps: 3 minutes 40 secondes. Vainqueur, l'équipe du National composée des coureurs: R. Laforce, Moreau, Hamelin et Henri Hébert.

LA NAGE A L'ILE STE-HELENE. Les courses hebdomadaires du club de Natation Montréal, ont eu lieu samedi dernier à l'île Ste-Hélène. En voici les résultats: 100 verges. — 1. R. Binmore, 10 sec.; 2. T. Parker, scratch; 3. E. Lephron, scratch. 440 verges, senior handicap, ouvert. — 1. S. Silver, scratch; 2. A. Brodeur, 50 secondes; 3. F. Eldred, 70 secondes. 220 verges, junior handicap — 1. L. R. Binmore, scratch; 2. H. Benjamin; 35 secondes; 3. T. Parker, 20 secondes. Chasse au canard, junior. Canard attrapé par M. Rivard. Senior. — Le canard n'a pas été attrapé.

Deuxième période. 2-National.....Dussault. . . . 1.55 8-National.....Lamoureux. . . . 15.45 Troisième période. 4-Toronto.....Kalls. . . . 1.25 5-National.....Gauthier. . . . 2.10 Quatrième période. 6-National.....Lalonde. . . . 9.15 Résultat final: National, 5; Toronto, 1.

Gratis
Hygiène

Sur demande notre catalogue illustré d'appareils hygiéniques pour hommes.

La Cie des Nouveautés de Paris
Département 1.
808 St André, Montréal, Can.

AMUSEMENTS

Aujourd'hui! Aujourd'hui!

CONCOURS D'AVIATION

Au Parc King Edward

ILE GROSOIS

Le compte de Lesseps donnera sa dernière exhibition en Amérique avec la fameuse machine volante la "Scarabe", aujourd'hui, lundi, entre 3 et 8 p.m., au Parc King Edward, du Grosbois. Trois bateaux feront le service toutes les 25 minutes, du qual au coin de la rue Notre-Dame Est et de l'avenue King Edward. Prix du voyage, admission sur l'île et sur le terrain d'aviation compris 50c. Enfants, 25c. Ne perdez pas cette occasion de voir pour la dernière fois le fameux aviateur français faisant une envolée avec son fameux monoplane. 96-1

PARC SOHMER

Ouvert tous les jours 3 et 8 p.m.

PROGRAMME NOUVEAU CHAQUE SEMAINE

ADMISSION 10c. ENFANTS (après-midi) 5

CORNWALL A DOUBLE LE SCORE

PLUSIEURS RECRUES DES CAPS SONT DES JOUEURS D'AVENIR.

Cornwall, 25. — La joute locale de samedi dernier a été plus contestée que le score semble l'indiquer. Les changements apportés à l'alignement des Sénateurs ont prouvé que les sujets ne manquent pas à Ottawa pour remplacer les vétérans que le club a congédiés la semaine dernière. En effet toutes les recrues des Caps ont tenu tête à leurs adversaires du commencement à la fin de la joute. L'équipe de Cornwall comptait un joueur nouveau, le jeune Donahue, qui jouait à la place de Francis Cummings. Ce débutant joua une grande partie, et fut le principal tacticien d'une couple de combinaisons heureuses. Percy Lesueur débuta comme gardien de buts pour les Caps. Il fut à la hauteur de la situation et arrêta maints shots dangereux. Teddy Groulx, Tommy Gorman et Pringle furent les travailleurs les plus habiles de l'équipe des visiteurs. Fred Degan, John White, le jeune Donahue, Summerville et Donald Cameron contribuèrent pour une large part à la victoire des Factory Boys. La joute commença très tard et fut très bien conduite par les arbitres J. Brennan et Desse Brown. Le score final fut de 6 à 3 en faveur des Cornwall. Voici quelle était la composition des équipes:

Cornwall	Positions	Capital
M. Cummings	Buts	Lesueur
D. Cameron	Points	Eastwood
E. Summerville	Couvertures	Currie
P. Degan	Défenses	Goodwin
F. Cummings	Défenses	Haggerty
C. Degan	Défenses	Haggerty
J. White	Centres	Dooley
D. Phelan	Attaques	J. Gorman
Hessel	Attaques	Groulx
H. Donahue	Attaques	McGrath
G. Smith	Extérieures	T. Gorman
E. Nicholson	Intérieures	Bawlf

Arbitre: Desse Brown, Montréal. Juge du jeu: John Brennan, Montréal. Umpires: Dr Smith et J. Barreter. Chronométrateurs: Dr Kavanagh et Wm Foran. Penitencier: Dave Reynolds, Ottawa.

PROPOS DU LUNDI

Le Standard a mentionné dans son rapport de la joute de samedi, que l'assistance avait demandé de remplacer l'umpire Sport Murton par un Canadien-français. C'est faux!!! Les recettes de samedi dernier atteignent le chiffre de \$5,600. C'est consolant. Quelques journalistes ont été forcés de rester en plein soleil. Des amateurs de Ste-Cunégonde avaient cru bon de s'asseoir à leurs places.

Jimmy Murphy s'est beaucoup amusé avec les amateurs des populaires qui lui demandent comment il aimait la soupe-àux-pois. Le "père" Brouillet a trouvé "cela" de son goût. Il est certain que le National sortira victorieux. Billy McIntyre et Peter Murphy ont eu la besogne facile. Raphaël, Edouard, Albert, Joe, Léon, Frank, Peter, Tom et quelques autres scribes sportifs se sont rencontrés au club-house. Les confrères de Québec ont lié connaissance avec les amis de Montréal. Jimmy Murphy n'a pas larmoyé sur la défaite de son club. Il s'est rendu à l'inévitable.

L'Harmonie de Maisonneuve a fourni la musique pendant la joute. Elle a s'éternisé vainqueurs et vaincus après la partie. Les directeurs du National comptent beaucoup d'amis "avant la partie". Tous étaient prêts à venir leur rendre visite au club-house. Charlie Querrie, Fred Rountree et Sport Murton, des Tecumsehs, étaient venus expressément à Montréal pour voir la joute. Charlie a assuré à Catta que les Indiens feront un grand effort pour vaincre le National.

La chanson du confrère Malo "à pris". Il en a vendu près de 1,500 copies pendant la joute. Elle sera en vente dans les déjeûs cette semaine.

CHARLES LAVALLÉE

Maison Fondée en 1823

35 BOULEVARD ST-LAURENT

TEL. MAIN 554

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLE

Assurance le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux. Agent pour Besson & Co., Londres. Ang., Péterson, Guinot & Cie de Lyon, France. York & Sons, de Grand Rapids, Mich.

-PARC DOMINION-

TOUTE CETTE SEMAINE

Troupe Japonaise Sigimoto

MERCREDI ET JEUDI **Festival de l'Association de Ferme-tiers à bonne heure** au bénéfice de l'Hôpital Notre-Dame. SAMEDI - Jeux de la Société Calédonienne. ADMISSION 10c. 96-2-A

ART ASSOCIATION

EXPOSITION DE PEINTURES, SCULPTURE, ETC.

Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m. ENTREE 25c. 288-am-a

AVIS

Pendant la grève du Grand-Tronc, les passagers pour Ottawa et Carleton se rendront au vapeur "Empress" au quai de Lachine par les chars électriques, circulant toutes les cinq minutes. Le vapeur part à 8:30 a.m. On accepte les bagages la veille au bureau central, Bassin du Canal, au bas de la rue Nazareth, Téléphone Main 1029. Pour sauter les rapides, le vapeur "Empress" part du quai de Lachine à 5:20 p.m. Billets à bord. 92-6-A

-BRASSERIE- E. KERS

641 BOULEVARD ST-LAURENT

BIERE, PORTER ET LAGER BOHEMIAN

TEL. Bell Est 140. Merchants 840
The National Breweries Limited. 185-n-S

THE CANADIAN BREWING CO.

The National Breweries, Ltd. Successeurs

BRASSEURS DE BIERE ET PORTER

218 AVENUE DELORMIER
TEL. Bell Est 463. Merchants 1683, 185-n-S

IL SE RETIRE DU TURF

Windsor, Ont., 24. — L'écurie de M. Geo. W. Hendrie a été vendue à l'enchère hier après-midi, au paddock de la piste locale. Cette vente marque la sortie du turf, d'un des plus fervents adeptes des courses, qui avait consacré une bonne partie de sa fortune à la cause de l'élevage. M. H. H. Selby, a également vendu plusieurs chevaux de son écurie. Les commissaires de la piste ont encore étudié aujourd'hui, les accusations portées contre plusieurs jockeys qui seraient compromis dans l'affaire Pease. Celui-ci a été expulsé du circuit canadien. Voici les résultats des courses d'hier: 1ère course. — Missive gagne; Lady Ormican, deuxième; Okolano, troisième. Temps, 1:10 m. 2e course. — 1er, Dr. Knock; 2e, Dura; 3e, Lizzie. Temps, 4:34 3-5. 3e course. — 1er, Beau Chitton; 2e, Michael; Angelo; 3e, Bedmister. Temps, 1:15 2-5. 4e course. — 1er, Johnson; 2e, Spellbound; 3e, Plaudmore. Temps, 1:43 1-5. 5e course. — 1er, Gold Ook; 2e, Bayvrine; 3e, Belair. Temps, 1:03 1-5. 6e course. — 1er, Catroke; 2e, Woolcast; 2e, Domithilia. Temps, 1:15 4-5. 7e course. — 1er, Wine; 2e, Moncrief; 3e, Miss Lonah. Temps, 1:05 1-5. 8e course. — 1er, Responsible; 2e, Camel; 3e, Lexington Lady. Pas de temps officiel encore. (A suivre à la page 6)

DERNIERES NOUVELLES FINANCIERES ET COMMERCIALES

LE FER
Le tableau suivant fait voir le montant de la production du fer en guesse depuis 1901.

THE ROYAL TRUST CO
107 RUE ST-JACQUES MONTREAL

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON, 93 ST-FRANCOIS - XAVIER
ACHAT ET VENTE DE DEBENTURES MUNICIPALES ET SECURITAIRES.

A MONTRÉAL

Le marché s'est encore maintenu en baisse, samedi, il n'y a pas lieu de s'attendre à un cours...

Le Power était plus facile à 125 1/2. Le tramway de Toronto s'est maintenu à 116, puis à 115 1/2.

Les autres directeurs sont MM. W. J. Poupore, J. Sanstrum, P. D. Gordon, tous de Montréal, et d'Ottawa...

A NEW-YORK

Les ventes qui ont été faites, samedi, à Wall Street, ont fait perdre normalement d'argent dans presque toutes les valeurs...

Le National Lead ont baissé de 1-1/4. Le Southern Pacific, le St-Paul et le Brooklyn Transit, de un point.

London, 23. - Il a été annoncé, à l'assemblée annuelle, que la St-Paul et le Pillsbury-Washburn Flour Mills...

LA LETTRE DE CLEWS

New-York, 24. - Le marché est resté calme plat, la semaine dernière, c'est l'époque des vacances, et nos financiers, comme le reste des mortels obéissent aux besoins qu'ils ont de prendre un repos.

quilles, plus tranquilles même qu'à l'ordinaire, à cette saison. Dans une foule d'industries on est forcé de pratiquer la politique de la plus stricte économie.

LES DIVIDENDES

Les dividendes, que les compagnies américaines de chemin de fer et de traction générale paieront à leurs actionnaires, au mois d'août, s'élèvent à \$87,601,595, soit 96,169,372 de plus qu'en 1909.

UN "MERGER"

On annonce d'Ottawa qu'il est probable que les compagnies qui exploitent les mines de mica les plus importantes de la Gatineau, vont se fusionner prochainement.

MARCHE ANGLAIS

London, 24. - Les primes sur l'or sont cotées comme suit: Madrid, 7.60; Lisbonne, 7.00. Sucre brut, 148.60.

LA RENTE FRANÇAISE

Paris, 23. - La rente française 3 pour cent a clôturé à 97 francs 27 1/2 centimes. Changes sur Londres, 25 francs 20 1/2 centimes, pour chaque franc.

LES METAUX

New-York, 23. - On ne rapporte aucun changement. Fer blanc, 33.15 à 33.60; Cuivre, 126.2 à 128.7 1/2; Plomb, tranquille, 4.45; Fer, tranquille et sans changement.

GRAINS ET FARINES A NEW-YORK

Farine, tranquille et sans changement; farine de seigle ferme; farine de maïs, ferme. Le prix du blé a été plus bas, par suite de la nouvelle annonce de oranges dans les districts qui souffraient des sécheresses prolongées.

A CHICAGO

Le prix du blé a baissé de 8-8 1/2 à 1-2 à la nouvelle qu'il était tombé une pluie abondante dans l'ouest canadien. Le maïs a monté de 3-4 cent sur le prix de vendredi; l'avoine est en baisse.

LA COLEMAN, BUCKE CO.

Les actionnaires de la Coleman-Bucke Silver Mining Company, Limited, ont tenu leur assemblée annuelle à Ottawa, mercredi dernier.

LE COTON

New-York, 23. - Le coton futur a clôturé facile, juillet 15.75; août, 15.24; sept., 13.78; Oct., 13.19; Nov., 13.03; Déc., 13.07; janv., 12.99.

Tableau de production du fer en guesse depuis 1901. Colonnes: Année, Tonnes.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre. Cette semaine La semaine dernière.

LES SIEGES A LA BOURSE

Il y a quelque temps un siège à la bourse de New-York, était venu \$85,000. Précédemment un siège avait été vendu \$72,000.

LES DEPOTS DANS LES BANQUES

Les dépôts dans nos banques canadiennes au cours des six mois écoulés ont considérablement augmentés comme l'indique le tableau suivant:

LES ARGENTS NON RECLAMES

Nous continuons ici la liste des personnes qui ont dans la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

Capital payé en entier \$1,000,000
Fonds de Réserve \$200,000
BUREAU DES DIRECTEURS
Très honorable Lord Strathcona et Mount-Royal C.O.M.G.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre. Cette semaine La semaine dernière.

LES SIEGES A LA BOURSE

Il y a quelque temps un siège à la bourse de New-York, était venu \$85,000. Précédemment un siège avait été vendu \$72,000.

LES DEPOTS DANS LES BANQUES

Les dépôts dans nos banques canadiennes au cours des six mois écoulés ont considérablement augmentés comme l'indique le tableau suivant:

LES ARGENTS NON RECLAMES

Nous continuons ici la liste des personnes qui ont dans la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

Capital payé en entier \$1,000,000
Fonds de Réserve \$200,000
BUREAU DES DIRECTEURS
Très honorable Lord Strathcona et Mount-Royal C.O.M.G.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre. Cette semaine La semaine dernière.

LES SIEGES A LA BOURSE

Il y a quelque temps un siège à la bourse de New-York, était venu \$85,000. Précédemment un siège avait été vendu \$72,000.

LES DEPOTS DANS LES BANQUES

Les dépôts dans nos banques canadiennes au cours des six mois écoulés ont considérablement augmentés comme l'indique le tableau suivant:

LES ARGENTS NON RECLAMES

Nous continuons ici la liste des personnes qui ont dans la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

Capital payé en entier \$1,000,000
Fonds de Réserve \$200,000
BUREAU DES DIRECTEURS
Très honorable Lord Strathcona et Mount-Royal C.O.M.G.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre. Cette semaine La semaine dernière.

LES SIEGES A LA BOURSE

Il y a quelque temps un siège à la bourse de New-York, était venu \$85,000. Précédemment un siège avait été vendu \$72,000.

LES DEPOTS DANS LES BANQUES

Les dépôts dans nos banques canadiennes au cours des six mois écoulés ont considérablement augmentés comme l'indique le tableau suivant:

LES ARGENTS NON RECLAMES

Nous continuons ici la liste des personnes qui ont dans la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

LES MONTRES

Les montres de la banque d'Épargne du district, des sommes d'argent qui y ont été déposées depuis cinq ans, argent qui n'a pas été retiré.

BOURSE DE MONTREAL

23 juillet 1910. MM. BRUNEAU & DUPUIS, courtiers, 4 rue de l'Hôpital, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS - Vendeurs Acheteurs

Tableau de la Bourse de Montréal avec colonnes: Valeurs, Vendeurs, Acheteurs.

LES BANQUES

Tableau des banques avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

LES OBLIGATIONS

Tableau des obligations avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

LES MINES

Tableau des mines avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

HORS LISTE

Tableau hors liste avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

LE CUB

Tableau du cub avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

BOURSE DE BOSTON

Tableau de la Bourse de Boston avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

RENDEMENT DES VALEURS

Tableau du rendement des valeurs avec colonnes: Valeur, Rendement.

BOURSE DE NEW-YORK

Tableau de la Bourse de New-York avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

MARCHE DE WINNIPEG

Tableau du marché de Winnipeg avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

MARCHE DE CHICAGO

Tableau du marché de Chicago avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

LES COURS DES VALEURS CANADIENNES ET AMERICAINES

Tableau des cours des valeurs canadiennes et américaines avec colonnes: Valeur, Demandeur, Offerte.

BILLET DU MATIN

(Pour le "Canada")

La presse d'outremer nous communique qu'un ingénieur japonais, M. Yamakawa, inaugura il y a quelques jours un appareil appelé à rendre au régime parlementaire d'inappréciables services.

Cet appareil, à base psychico-mécanique, est destiné à supprimer automatiquement, en Chambre, les efforts oratoires d'un orateur peu convaincant.

On en explique comme suit le fonctionnement :

"Dans ce projet, à la partie supérieure de chaque fauteuil de la salle des séances, s'ouvre l'orifice d'un conduit. Tous ces conduits, passant sous le plancher, aboutissent dans le sous-sol à un récipient en fer placé sous le plancher de la tribune.

"Au commencement de la séance, on remet à chaque député un certain nombre de balles de plomb. L'orateur abuse-t-il ? Chaque député n'a qu'à jeter une balle dans le conduit. Le récipient placé sous le plancher de la tribune équilibre de manière à se détacher lorsque le poids des balles correspond à la moitié plus un du nombre des votants. L'orateur, condamné par la majorité à se taire, disparaît, sans se faire aucun mal, englobé par la trappe ouverte."

C'est horrible, n'est-ce pas ? et je m'en fus porter mon indignation à un de mes amis japonais, — vous ne vous doutez pas que mes relations s'étendaient aux Nippons :

— Pas si bête, me répondit-il. J'ai visité plusieurs parlements tant en Europe qu'en Amérique ; et j'ai pu constater que si l'on n'applique pas le jeu de la balle de plomb aux orateurs, c'est tout comme. On ne les écoute qu'à peine, et les discours finissent par leur répondre par un vote qui rappelle assez la machine de mon compatriote Yamakawa. Cette dernière a l'avantage d'amener un même résultat, tout en sauvant beaucoup de temps.

J'admis qu'il pouvait avoir raison, et j'ajoutai :

— Faudrait-il donc, à votre avis, adopter ce système en notre province ?

— Je n'en verrais pas l'avantage, en ce moment. Vous avez à Québec quelques orateurs nationalistes qui trouveraient le tour de hurler même au fond de la trappe. Le mieux est encore de les laisser faire : il est des manies que toutes les balles de plomb du monde ne sauraient calmer.

Mon ami nippon est décidément un sage.

GRAINDORGE.

LES CONSERVATEURS ET M. MONK

Le "Telegram" de Toronto continue à se réjouir de ce que M. Monk a brisé avec les conservateurs. M. Monk avait été choisi comme chef, dit-il, dans l'espérance qu'il ferait des ennemis à Laurier et il n'a réussi qu'à faire des ennemis à R. L. Borden.

La cessation de cette situation, dit le confrère, signifie l'échec définitif de l'effort que l'on avait tenté de racheter Québec pour les conservateurs en persuadant aux compatriotes de M. Monk que M. R. L. Borden était "plus catholique que le Pape et plus français que Laurier."

M. MONK EN DEUIL

Nous apprenons avec regret le décès de M. Henry Monk, fils de M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier.

Nous offrons à M. Monk et à sa famille nos sincères condoléances.

LA PLUIE ET LA FOUDRE

Un orage d'une violence inouïe s'est abattu sur la ville hier soir. Heureusement la tempête n'a pas duré longtemps, mais elle a causé des embarras sérieux et les désagréments aux promeneurs malheureux qui étaient en rue à l'heure où ce véritable déluge s'est déchaîné sur la ville.

La foudre a désorganisé le service de l'éclairage et tout un quartier comprenant, du Sud au Nord, les rues St-Denis, Sanguinet, Laval, Cadieux, Coloniale et St-Dominique, et de l'Est à l'Ouest, les rues Villeneuve, Bonnavards St-Joseph et Laurier, a été pendant un certain temps complètement privé de lumière électrique.

UN MELANGE SOIGNEUSEMENT FAIT

La plupart des fumeurs de pipe préfèrent de plus en plus un mélange à une seule sorte de tabac. Ceci explique la popularité du tabac à fumer "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure). Ce fameux tabac est vendu en boîtes de 20c, 40c, 75c, et \$1.50 par tous les principaux marchands de tabac.

SCHWEPPE'S DE LONDRES: SODA Water -- DRY GINGER ALE -- ANGLAIS

LAW YOUNG & CO. 53-11-D-11-1-26 MONTREAL

JOHN DILLON EST MORT

LE TRISTE HEROS DU DRAME DE LA RUE MANCE SUCCOMBE A L'INFIRMERIE DU PENITENCIER DE ST-VINCENT DE PAUL.

John Smith, alias Dillon, le triste héros du fameux drame de la rue Mance, arrivé le soir du 6 avril 1908, et dans lequel le constable Shea perdit la vie, est mort hier matin, à l'infirmerie du pénitencier de St-Vincent de Paul, à trois heures et demie.

On se rappelle que, le 6 avril 1908, Mme Pritchard, ayant été menacée par Dillon, qui pensionnait chez elle, au No 31 de la rue Mance, avait porté plainte contre lui.

Le mandat d'arrestation fut confié au lieutenant Morin, du poste No 5, qui chargea les constables Foucault et Shaughnessy d'aller l'exécuter. Lorsque Dillon sut quel était l'objet de leur visite, il alla chercher une carabine Winchester et, chassant les agents de police en joue, il fit feu, blessant Foucault à la tête. Ce que voyant, Shaughnessy entraîna son camarade et le mit à l'abri, puis demanda du renfort au poste No 5.

Le capitaine Loyd envoya aussitôt les agents G. Shea, Boisclair et Desmarais. Shea, frappé d'une balle en plein cœur, tomba dans les bras de Boisclair, accouru à son secours, au moment où il sommit Dillon de se rendre.

Dillon tint longtemps la police en échec, avec le chef Carpenter et 70 hommes sur les lieux.

Le chef Carpenter fut lui-même blessé et dut longtemps garder la chambre. On dut faire venir les pompiers rue Mance et ils lancèrent force jets d'eau, pour forcer Dillon à se rendre, mais ce ne fut que lorsque le sous-chef Charpentier eut blessé qu'on put se saisir de sa personne, l'agent Dooner lui ayant tiré trois balles, l'atteignant à la mâchoire, à l'épaule gauche et au sein gauche.

Le procès de Dillon dura longtemps, il y eut plusieurs enquêtes sur la mentalité de Dillon, qui fut, finalement, trouvé coupable de meurtre et condamné à mort, mais la sentence fut, dans la suite, commuée à la détention perpétuelle.

Comme un rapport de médecins comportait que Dillon n'en avait pas beaucoup plus que pour un an à vivre, on le dirigea sur St-Vincent de Paul, au lieu de l'envoyer à Kingston.

Au pénitencier, M. le préfet Beauchamp mit Dillon à casser de la pierre, mais, le prisonnier étant tombé malade, on l'envoya à l'infirmerie. Quand il fut guéri, on le plaça dans l'atelier des tailleurs, mais, étant souvent malade, il est retourné plusieurs fois à l'infirmerie, où il est si malade.

Il a été assisté, à ses derniers moments, par l'abbé Harel, l'aumônier du pénitencier, qui lui a administré les derniers sacrements.

M. le préfet Beauchamp a télégraphié à un des cousins de Dillon, qui habite au États-Unis et a répondu qu'il viendrait réclamer le corps de son parent. Dillon a succombé à la débilité générale.

LE FEU CHEZ TAPLEY

L'enquête au sujet de l'incendie chez Tapley, dont nous avons publié samedi matin la première partie, s'est continuée samedi soir à l'hôtel de ville d'Outremont. La séance a eu lieu à huis clos, un seul témoin était admis à la fois et seuls les journalistes y assistaient.

Le premier témoin, Mme B. Athelman, se rappelle très bien le soir du feu, elle est voisine de Tapley, qui se trouvait dans la soirée à sa porte et qui l'a invité à entrer chez lui pour la conseiller sur certaines réparations qu'il comptait faire; c'était la première fois qu'elle pénétrait chez lui. Elle n'a pas vu de récipient qui aurait contenu du soufre ou de la formaline. M. Tapley lui a envoyé plus tard une jardinière et comme elle est fleuriste elle lui a fait tenir en retour quelques fleurs. Elle a vu quelques jours avant le feu deux voitures qui sont venues chercher certains effets chez Tapley.

Le témoin suivant, Van Fenroy dit que M. Athelman l'a réveillé vers 4 heures et il a vu alors les flammes sortir du 3ème étage.

Alice Boivin vient ensuite témoigner, elle résidait au No 1076 rue Sanguinet à l'époque du feu, elle corrobore le témoignage de Mlle Hoegz à la séance de vendredi soir. Elle sait qu'on avait enlevé de chez Tapley un violon évalué à \$75.00, une mandoline, un candelabre à trois branches, un paletot doublé de fourrure, etc.

Lucien Quenel, 1076 rue Sanguinet, a ajouté pas beaucoup aux témoignages déjà entendus, seulement M. Leflamme lui demanda si on lui a offert \$500.00, il demande pourquoi, mais à la répétition de la même question il déclare qu'on ne lui a pas fait semblable offre.

Jos. Tierney, chef de police d'Outremont, désinfecte les maisons, à la demande du médecin de la municipalité, il n'a pas désinfecté la maison de Tapley qui le lui a cependant demandé, mais il n'agit que sous les ordres du médecin.

James Crankshaw, C.R., accompagnait M. Tapley comme conseil et aviseur légal à l'enquête samedi soir, cette dernière sera reprise ce soir à 8 heures.

Vente A Bon Marché Meubles

DURANT CE MOIS

20 à 50 pour cent d'escompte sur nos Ameublements de Salon, Salle à manger, Chambre à coucher, Librairie et Meubles de Bureau. Pianos, Glacières, Poêles, Lingerie et Tapis. NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE. Ouvert tous les lundis et samedis soir jusqu'à 10 hrs.

F. Lapointe

625 Ste-Catherine Est, Angle Montcalm.

LA GREVE DU GRAND TRONC

LA PROPOSITION D'ARBITRAGE DU MINISTRE DU TRAVAIL EST ACCEPTEE PAR LES GREVISTES, MAIS REFUSEE CARREMENT PAR LA COMPAGNIE.

La correspondance entre l'hon. M. King et MM. Murdock et Hays.

RIEN NE PORTE A CROIRE QU'UNE ENTENTE SERA BIENTOT CONCLUE.

Ottawa, 21 (Dépêche spéciale au "Canada"). — Les employés de trains et des conducteurs du Grand Tronc ont saisi la branche de salut que leur a tendu le ministre du Travail, hier après-midi, ils ont adressé à l'hon. M. King une dépêche dans laquelle,

Ils acceptent la proposition du gouvernement.

concernant l'arbitrage de cette grève par une commission qui serait acceptable aux deux partis. C'est déjà un grand point de gagné, le ministre du Travail, a constamment travaillé dans le but d'amener les deux partis à une entente mutuelle par le moyen d'arbitres, sans aucune restriction pourvu que les arbitres soient acceptés, et de la Compagnie et des employés. Dans la lettre adressée au Ministre, par M. Murdock, lettre que nous publions plus bas, les hommes prouvent qu'ils ont confiance dans leur cause, en acceptant l'arbitrage par une Commission qui serait impartiale et qui conserverait ainsi, tout aussi bien les intérêts de la Compagnie que ceux des employés, ils sont allés plus loin, demandant au ministre de leur aider dans le but d'obtenir un règlement de la dispute sous le plus court délai possible.

D'après la correspondance des trois derniers jours.

Le président Hays ne veut rien entendre

en ce qui concerne l'arbitrage, ou, tout au moins, il n'a pas encore laissé voir qu'il l'accepterait. Tout dépend maintenant de sa réponse à la troisième demande que l'hon. M. King lui a télégraphiée, hier soir, demandant une réponse allant droit au but, à la question du Gouvernement lui demandant si oui ou non il accepte un comité d'arbitres également acceptable par les employés et par la Compagnie.

Historique des négociations tendant à un règlement de la dispute est entièrement comprise dans la correspondance tenue hier entre le Ministre du Travail et MM. Hays et Murdock.

La correspondance avec M. Murdock

De bonne heure, samedi matin M. King a adressé le télégramme suivant à M. Murdock :

"Dans votre dépêche répondant à celle que je vous ai adressée hier, je remarque que les instructions du comité général ne vous permettent pas d'accepter d'autres arbitres que celui qui a été proposé à la Compagnie avant la déclaration de la grève, et que sans d'autres instructions des membres de ce comité vous ne pouvez faire autre chose que ce qui a été proposé. Il peut se faire, qu'en vue de la situation critique créée par la désorganisation du service, en grande partie, sur tout le système du Grand-Tronc par la présente grève, que le comité reconnaisse une obligation toute spéciale au public et veuille accorder nos efforts pour régler au plus tôt, d'une manière amicale cette dispute. Veuillez donc transmettre au Comité général, le désir du gouvernement de les voir prendre une décision finale, comme l'un des partis dans la présente dispute, et de soumettre le cas à des arbitres impartiaux, par "impartiaux" nous voulons dire des arbitres qui soient acceptables aux deux partis. Comme temps est une des questions les plus importantes, j'espère qu'il vous sera possible d'obtenir la réponse par télégraphie si vous en jugez la nécessité."

(Signé) "W. L. MACKENZIE KING."

En réponse à ce télégramme M. Murdock a répondu au cours de l'après-midi :

"Montréal, 23 juillet, "Au Ministre du Travail",

"En réponse à votre dépêche de ce matin, nous désirons vous annoncer que c'était notre intention de vous dire dans nos communications précédentes, que le comité-général se conformait définitivement à l'arbitrage proposé, et que leur intention était d'admettre des arbitres et des plans et programmes d'arbitrage pareils à ceux qui ont déjà été acceptés et reconnus dans d'autres disputes de chemins de fer, du même genre. Dans la dépêche d'hier nous disions : "Nous ne pouvons faire autre chose," et nous avions notre intention arrêtée sur l'action et les instructions du comité sur la question d'arbitrage, qui est aussi celle exprimée à peu près unanimement par tous les hommes employés sur cette ligne."

"Nous croyons que ce serait trop d'entreprendre de spécifier ici toutes les expressions du comité et des employés. Si, cependant, il semble y avoir le moindre doute raisonnable dans l'esprit des partis intéressés,

DECES

ST-GERMAIN — A Montréal, le 22 juillet 1910, à l'âge de 69 ans, Louis St-Germain, époux de Pélagie Irgeaux. Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 2052 rue Notre-Dame Ouest, à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Henri où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 66-1-d

SERVICE ANNIVERSAIRE

LANCOT — Le service anniversaire de Mademoiselle Maria Lantôt sera célébré à l'église Notre-Dame, le mercredi, 27 courant à 7 heures. Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister. 66-2-Ser. Ann.

DENTISTE

Dr J. E. BOIVIN A transporteur 101 St-Denis TEL. EST 2418 62-2-D

Dr J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN - DENTISTE 117 ST-DENIS, coin Dorchester Est, Tel. Est. 2916, Montréal. Le docteur Conrad Gendreau occupe le même bureau.

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERES, Prop. Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard Saint-Laurent, Tel. Bell Est. 3816 Montréal. 20-2-D

QUEEN'S HOTEL

LUNCH 50c Table d'hôte pour hommes d'affaires De 12.00 à 2.30 p.m. Orchestre tous les Soirs au dîner, 6 à 8 p.m. 282-2-D

POUR LE MONUMENT

DOLLARD

Les dernières souscriptions reçues par l'A. C. J. C. (casser, 2183, Montréal) sont les suivantes: Cour St-Brigitte, No. 1398 de l'Ordre Indépendant des Forestiers, par M. Honoré Emond, trésorier, \$5.00; M. le Dr. L. A. Beaudry, St-Hyacinthe, \$2.00. Les journaux les plus éloignés continuent leur propagande. Sous le titre "Un souvenir glorieux", la "Vie Nouvelle", de Paris, consacrait le 20 juillet, un court article à Dollard et ses compagnons. On y lit: "L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne conserve le souvenir d'Adam Dollard et de ses compagnons comme celui de frères aînés très glorieux, elle cherche à faire élever un monument à la mémoire de ces héros. Nous ne pouvons, à l'A. C. J. C., que nous unir à nos amis de là-bas pour un commun témoignage de vénération." L'association a refusé d'accepter un chèque de \$10, envoyé par la loge maçonnique des "Cœurs-Unis."

A ceci, M. King a répondu comme suit :

"Je vous remercie pour la dépêche que je viens de recevoir, et dans laquelle, comme représentant d'un des partis, vous me dites que ceux que vous représentez reconnaissent une obligation spéciale envers le public et que vous regrettez beaucoup les con-

A. E. REA & Cie

Montreal Limitée LUNDI 25 JUILLET 1910

Réductions Vraiment Merveilleuses à notre Rayon des Meubles

Les meubles doivent être — par-dessus tout — S-U-B-S-T-A-N-T-I-E-L-S, sinon ils ne servent de rien, quelque antique qu'en soit le modèle. Nos meubles doivent d'abord être substantiels — ils doivent avoir la qualité — puis le fini et le dessin — qui contribuent à faire les MEUBLES PARFAITS DE REA. 4 exemplaires pour aujourd'hui sont compris dans la vente d'articles de maison pour aujourd'hui :

CHAISES DE SALLE A MANGER OU DE CAFE, VALANT \$2.50 pour \$1.80.

Ce sont des chaises de première classe, importées directement de Vienne, les montures sont en bois courbe avec beau fini acajou. Solides sous \$1.98 tous rapports. Prix rég. \$2.50. Prix spécial d'aujourd'hui \$1.33

CHAISES HAUTES AVEC TABLETTES pour enfants, valant jusqu'à \$4.70 pour \$1.33.

Ces chaises sont fortement et élégamment faites en solide bois dur. Pensez donc ! Des chaises de cette nature à une réduction de \$3.42 sur le \$1.33 prix régulier. Prix spécial, aujourd'hui \$1.33

106 CHAISES DE SALLE A MANGER à 68c chacune

Ces chaises sont en bois dur, fini verni doré, dossier à barreaux sculptés, barre de haut en jolis reliefs, siège en bois solide. Aujourd'hui 68c jusqu'à la dernière. Prix spécial, aujourd'hui \$1.33

TABOURETS DE CAMP en Canevas, valant 35c, aujourd'hui, prix spécial 29c.

N'oubliez pas que nous n'en avons que 106. Valant 35c. Aujourd'hui, prix spécial 29c

Une Vente de Fixtures Electriques

Dômes pour centre, avec chaîne cuir solide pour salle à dîner. Complet. Régulier \$16.00. Aujourd'hui \$10.75

LAMPES PORTATIVES POUR LA LECTURE A L'ELECTRICITE ET A LA GAZ. Rég. \$15 pour \$9.75

3 GARNITURES tables, à gaz, rég. \$2.98 pour \$1.98

2 GARNITURES tables, à gaz, rég. \$2.25, aujourd'hui \$1.65

LAMPES A PETROLE SPECIALES POUR ETUDIANTS, en cuivre, nickel poli, ornées d'une riche statue de bronze ou dorée, avec abat-jour, rouge vert ou bleu. Rég. \$2.79, aujourd'hui \$2.79

SOUS-SOL

BONNE POSITION

Un homme sérieux, désirant s'occuper de la vente de terrains, trouvera une position permanente et lucrative en s'adressant à nous. Salaire, commission, ou les deux, au choix. Nos terrains sont dans le plus beau quartier de la ville. S'adresser :

132 RUE ST-JACQUES, Chambre No 5.

OU LUNCHER ?

Café Krausmann, 80 St-Jacques. Bites en frite et en bouteille Würstchen, Hofmann, Pilsener et Kolmbacher. Lunch de 12 à 8 hrs p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. Soupers sur la place jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

BOUCHER & DEMERS

INGENIEURS & ARPEUTEURS VINGT ANS D'EXPERIENCE EDIFICE LA PATRIE PHONE EST 7148 1784-M-2-D

ON DEMANDE

100 Employées de Train et de Cour

SALAIRES COMME SUIT :

Table with 3 columns: Position, Salary Range, and Unit. Rows include Conducteurs (\$100.00 à \$140.00 par Mois), Préposés aux Bagages (60.00 à 85.00 par Mois), Serrefreins (55.00 à 80.00 par Mois), Contremaîtres de Cour (3.10 à 3.60 par Jour), Aides (2.70 à 3.20 par Jour)

S'adresser à

H. E. WHITTENBERGER,

Surintendant, Chemin de Fer du Grand Tronc, Montréal.